



ORDINAIRE DE LA MESSE

Texte de la messe célébrée selon la forme extraordinaire du rite romain, en application des Motu Proprio Ecclesia Dei (1988) & Summorum Pontificum (2007).

ORDINAIRE DE LA MESSE

PRÉPARATION

Prières au bas de l'autel

Le prêtre et ses ministres se préparent à offrir le sacrifice de la messe. Ils récitent les Prières au bas de l'autel ; aux messes non chantées, les fidèles peuvent s'associer à ces prières en récitant les parties inscrites en gras.

Aux messes chantées la chorale entonne directement l'introït ou chant d'entrée que le prêtre récitera après être monté à l'autel.

- In nomine Patris, † et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

- Au nom du Père, † et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il

L'antienne « *Introïbo ad altare Dei* » nous rappelle que l'âme des saints est toujours jeune, et que c'est le péché qui la vieillit. Aussitôt après vient la récitation du psaume 42 « *Judica me* »

- Introïbo ad altare Dei ;

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta ; ab homine iniquo et doloso erue me.

Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

- Emitte lucem tuam et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

Et introïbo ad altare Dei ; ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus. Quare tristis es anima mea et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ; salutare vultus mei et Deus meus.

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto **Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.**

- Introïbo ad altare Dei ;

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium nostrum † in nomine Domini ;

Qui fecit caelum et terram.

- Je m'approcherai de l'autel de Dieu ; De Dieu, la joie de ma jeunesse.

- Faites-moi justice, ô Dieu ; contre un peuple impie plaidez ma cause, de l'homme fourbe et pervers délivrez-moi.

Car vous êtes mon Dieu, et mon refuge : Pourquoi me repousser ? Pourquoi suis-je plein de tristesse, tandis que l'ennemi m'opprime ?

- Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me guideront, elles me conduiront à votre sainte demeure et vers vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, de Dieu, la joie de ma jeunesse.

- Et je vous louerai sur la harpe, Seigneur mon Dieu. Qu'as-tu, mon âme à défaillir, pourquoi gémir en moi ?

Espère en Dieu ; je le louerai encore, le salut de ma face et mon Dieu.

- Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

- Je m'approcherai de l'autel de Dieu ; De Dieu, la joie de ma jeunesse.

Notre secours est † dans le nom du Seigneur ;

Qui a fait le ciel et la terre.

Dernier Évangile

Le prêtre termine la messe en récitant le début de l'Évangile de saint Jean ; cette pratique apparut au XII^e siècle, les fidèles demandant fréquemment aux prêtres de leur lire un passage d'Évangile à titre de sacramental. C'est le Missel de saint Pie V qui a rendu cette pratique obligatoire. « Le Prologue de l'Évangile de saint Jean est comme une préface de cet Évangile, et un abrégé mystérieux de toute son économie » (Bossuet).

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

-Initium sancti † Evangelii secundum Joannem.

Gloria tibi, Domine.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

ET VERBUM CARO FACTUM EST, ET HABITAVIT IN NOBIS : ET VIDIMUS GLORIAM EJUS, GLORIAM QUASI UNIGENITI A PATRE, PLENUM GRATIAE ET VERITATIS.

Deo gratias.

La messe est achevée ; restons tout de même quelques instants auprès du tabernacle, avec Notre Seigneur pour faire notre action de grâces.

-Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

-Commencement du saint†Évangile selon saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Il y eut un homme envoyé par Dieu qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage, pour servir de témoin à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il venait pour être témoin de la lumière.

La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Le Verbe était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ET IL A HABITÉ PARMIS NOUS. ET NOUS AVONS CONTEMPLÉ SA GLOIRE, GLOIRE DU FILS UNIQUE VENU DU PÈRE, PLEIN DE GRACE ET DE VÉRITÉ.

Rendons grâces à Dieu.

FIN DE LA MESSE

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

Envoi en mission

- Ite, missa est.
Deo gratias.

« *Ite missa est* » peut être compris dans le sens « *Envoi en mission* », qui est une acception toutefois assez récente. « *Missa* », qui signifie « *envoi* », « *renvoi* », a donné son nom à toute la cérémonie : la **messe**.

Bénédictio

L'Église fait maintenant de nouveau mention de la Sainte Trinité. C'est saint Pie V qui a fait entrer cette prière dans l'ordinaire (XVI^e siècle), mais on la connaît depuis le IX^e siècle.

PLACEAT tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meae : et praesta ut sacrificium, quod oculis tuae majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.
Amen.

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit nomen Domini benedictum.
Ex hoc nunc, et usque in saeculum.
- Adjutorium nostrum in nomine Domini.
Qui fecit caelum et terram.
- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et Filius † et Spiritus Sanctus †.
Amen.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

- Allez, la messe est dite.
Rendons grâce à Dieu.

Agréez, Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils † et le Saint-Esprit.
Amen.

- Que le nom du Seigneur soit béni.
Maintenant et à jamais.
- Notre secours est dans le Nom du seigneur.
Qui a fait le ciel et la terre.
- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †. **Amen.**

CONFITEOR

Le Christ a dit : « *Va d'abord te réconcilier avec ton frère... et alors présente ton offrande... à l'autel* » (saint Matthieu 5, 24). C'est pour lui obéir que l'on confesse ses péchés au début de la messe. Confesser ses péchés, c'est en demander pardon à Dieu, les reconnaître devant Lui et ceux qui détestent le péché : Notre-Dame, les anges, les saints.

L'aveu des fautes (**Confiteor**) est suivi d'une demande de pardon (**Misereatur**) faite par les fidèles pour le prêtre, puis par celui-ci en faveur des fidèles, et de la réponse à ces demandes (**Indulgentiam**) : l'absolution accordée par le prêtre au nom de Dieu. Cette formule est un sacramental qui confère le pardon des péchés véniels que nous regrettons.

- Confiteor Deo omnipotenti, etc...

Misereatur tui omnipotens Deus et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam aeternam.

- Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.

(On se frappe trois fois la poitrine)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam aeternam.

Amen.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

- Je confesse à Dieu, etc...

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

- Amen.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Amen.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, † l'absolution et la rémission de nos péchés.

Amen.

INVOCATIONS et MONTÉE à l'AUTEL

Le prêtre va monter à l'autel, pour rendre présent le sacrifice du Christ comme celui-ci est monté au Calvaire. Il va unir ses souffrances et celles des fidèles à celles du Seigneur, par lesquelles nous avons été sauvés.

Le prêtre dialogue avec son servant les quatre versets suivants, qui précèdent la montée à l'autel. Vient ensuite la prière « Aufer a nobis » (IV^e siècle).

- Deus, tu conversus vivificabis nos ;
Et plebs tua laetabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ;

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam ;

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum ;

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie ;

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde ;

Accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière ;

Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous ;

Et avec votre esprit.

- Prions.

Aufer a nobis, quaesumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen

Enlevez nos fautes, nous vous le demandons, Seigneur, pour que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Oramus te, Domine, per merita sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous avons ici les reliques et de tous les saints, daignez pardonner tous mes péchés. Amen.



1^{ère} PARTIE : ENSEIGNEMENT

ENCENSEMENT

Aux messes solennelles, le prêtre encense l'autel : symbole de la prière qui monte vers Dieu comme un parfum agréable, l'encens est aussi une marque d'honneur dont on entoure les choses saintes : le Corps et le Sang de Jésus-Christ, l'autel, l'Évangile, le célébrant et les fidèles, comme membres du Christ.

Ab illo benedicaris, † in cuius honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Amen.

A : Chants de louange et prières

Introït

L'introït se compose d'une antienne, d'un verset de psaume, suivi du « Gloria Patri », puis de la reprise de l'antienne. Le prêtre lit l'introït.

Les fidèles répondent par la prière du centurion de l'Évangile. Jésus a dit de ce soldat : « Chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle Foi » (saint Matthieu 8, 10).

L'usage de cette prière est apparu au III^e siècle, mais ne s'est généralisé qu'au XI^e siècle.

- Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

- Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un mot seulement, et mon âme sera guérie.

L'Eucharistie, comme tout sacrement, atteint d'abord notre corps, mais elle a surtout des effets sur l'âme. Elle garde notre âme (custodiat animam tuam), elle lui donne de demeurer fidèle, fidèle à son baptême, fidèle à son amitié avec Jésus. Elle épanouit en nous la vie surnaturelle, dans l'attente du Ciel.

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam aeternam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

Aux messes chantées, le chant de communion accompagne la procession des communiantes.

ABLUTIONS

Le prêtre lave et essuie ses doigts et les vases sacrés. Nous pouvons nous unir aux prières de remerciement qu'il récite, et nous recueillir en silence.

QUOD ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CORPUS tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis ; et praesta ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta referunt sacramenta. Qui vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen.

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don fait dans cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je viens d'être restauré par ce sacrement pur et saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache, vous qui vivez et régnés dans les siècles des siècles. Amen.

D – ACTION DE GRACE

Le prêtre récite le chant de la communion qui est généralement une phrase de la Sainte Écriture, souvent de l'Évangile du jour.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Le célébrant récite la POSTCOMMUNION, prière pour l'obtention des fruits du Sacrifice qui vient d'être réalisé.

Union des rachetés avec Dieu

DOMINE Jesu Christe, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti, libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis et fac me tuis semper inhaerere mandatis, et a te nunquam separari permittas. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in saecula saeculorum. Amen

Communion, source de vie

PERCEPTIO Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere praesumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem, sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

COMMUNION

Communion du prêtre

PANEM caelestem accipiam et nomen Domini invocabo.
DOMINE, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)
CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam aeternam. Amen.
QUID retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.
LAUDANS invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.
SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam aeternam. Amen.

Communion des fidèles

Après avoir communiqué, le prêtre, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte hostie.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par votre mort avez donné la vie au monde suivant la volonté du Père et dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais par votre miséricorde me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen.

Je vais prendre le pain du Ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.
Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites une seule parole et mon âme sera guérie.
Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.
Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.
Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

KYRIE

Cette supplication est chantée en grec, et manifeste ainsi notre unité avec les catholiques d'Orient. Chaque invocation est répétée trois fois, en l'honneur de la Sainte Trinité. Le « Kyriale » est constitué des quatre chants de l'ordinaire (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus) dont la mélodie varie selon les fêtes.

- Kyrie, eleison. (Le Père)

Kyrie, eleison.

- Kyrie, eleison.

Christe, eleison. (Le Fils)

- Christe, eleison.

Christe, eleison.

- Kyrie, eleison. (Le Saint-Esprit)

Kyrie, eleison.

- Kyrie, eleison.

- Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

- Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

- Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

- Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

- Seigneur, ayez pitié.

GLORIA

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux ». C'est le chant des anges dans la nuit de Noël, que l'Église met sur nos lèvres les jours de fête.

Dans le Gloria sont exprimées les quatre fins du saint sacrifice de la messe : adorer Dieu, Le remercier, Lui demander pardon, Lui demander des grâces. Ce texte était achevé au IV^{ème} siècle. Il était chanté à l'origine à Pâques et à Noël.

- GLORIA IN EXCELSIS DEO,

et in terra pax hominibus bonae voluntatis. **Laudamus te, benedicimus t**

adoramus te, glorificamus te, gratia

agimus tibi propter magnam gloriam tuam

Domine Deus, Rex coelestis, Deus Pat

omnipotens. **Domine Fili unigenite, Jes**

Christe ; Domine Deus, Agnus Dei, Fili

Patris : **Qui tollis peccata mundi**

miserere nobis ; qui tollis peccata munc

ad dexteram Patris, **miserere nobi**

Quoniam tu solus Sanctus, **tu sol**

Dominus, tu solus Altissimus, Jes

Christe, **cum Sancto Spiritu in gloria D**

Patris. Amen.

- Gloire à Dieu au plus haut des cieux et

volonté. Nous Vous louons, nous Vous

bénédissons, nous Vous adorons, nous

Vous glorifions et nous Vous rendons

grâces, pour votre immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père

tout-puissant. Seigneur Fils unique,

Jésus-Christ ; Seigneur Dieu, Agneau de

Dieu, Fils du Père : Vous qui enlevez les

péchés du monde, ayez pitié de nous.

Vous qui enlevez les péchés du monde

accueillez notre prière ; Vous qui siège

à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car c'est Vous le seul Saint, Vous le seul

Seigneur, Vous le seul Très-Haut,

Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans

la gloire de Dieu le Père. Amen.

- Dominus vobiscum ;

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous ;

Et avec votre esprit.

COLLECTE

La COLLECTE est une des trois oraisons de la messe, avec la secrète et la postcommunion. C'est une prière de demande, propre à chaque messe. Le mot « collecte » signifie « réunion » des intentions et des cœurs des fidèles vers Dieu.

Oremus

Prions

B – La parole de Dieu : ses instructions

Après avoir parlé à Dieu, nous allons écouter sa parole. Par ses prophètes et ses apôtres (épître), par son Fils (évangile) et par l'Église (sermon), il nous dit ce que nous devons croire et ce que nous devons faire. Que nos esprits restent attentifs.

ÉPITRE

Les fidèles s'assoient pour la lecture de l'ÉPÎTRE, généralement extraite d'une lettre (epistola) d'un apôtre, quelquefois d'un livre de la Bible.

CHANT de MÉDITATION

C'est maintenant le chant de l'ALLÉLUIA (« louez Dieu » en hébreu) sous forme d'un refrain qui encadre un verset de psaume.

ÉVANGILE

« Évangile » signifie « bonne nouvelle » en grec, bonne nouvelle annoncée par Jésus-Christ : Dieu est venu sauver et adopter les hommes. Avant le chant de l'Évangile, l'officiant récite la prière « Munda cor » ...

MUNDA cor meum, ac labia mea, omnipotens Deus, quia labia Isaiæ prophetae calculo mundasti ignito. Ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

JUBE Domine, benedicere.

DOMINUS sit in corde meo, et in labiis meis, ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobiscum ;
Et cum spiritu tuo.

La liturgie nous demande d'effectuer 3 signes de croix : sur le front (notre intelligence adhère au Christ par la Foi), sur les lèvres (nous sommes prêts à proclamer cette Foi), sur le cœur (nous recevons la doctrine avec amour). Les fidèles se lèvent. Le prêtre encense le livre.

- Sequentia sancti Evangelii secundum...
Gloria tibi Domine.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez par votre miséricordieuse bonté me purifier pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur, veuillez me bénir.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres pour que je proclame son Évangile d'une manière correcte et digne. Amen.

- Le Seigneur soit avec vous ;
Et avec votre esprit.

Suite du saint Évangile selon...

Gloire à Vous Seigneur.

Pax † Domini sit † semper vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

Que la Paix du Seigneur soit toujours avec vous.
Et avec votre esprit

La commixtion : mélange du corps et du sang

Les consécrationes séparées du pain et du vin étaient signe de la Passion du Christ (où son Corps et son Sang avaient été séparés) ; la commixtion (le mélange d'une parcelle d'hostie au vin consacré) est signe de sa résurrection (où son corps et son sang furent de nouveau réunis).

HAEC commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam aeternam. Amen.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Amen.

L'Agnus Dei, la prière adressée au Christ pour demander la Paix :

- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, **miserere nobis.**
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, **miserere nobis.**
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, **dona nobis pacem.**
- Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné au Christ par saint Jean Baptiste (saint Jean 1, 29) ; il signifie victime offerte à Dieu pour expier les péchés, comme les agneaux que les Juifs offraient en sacrifice, comme ceux qu'ils mangeaient lors de la Pâque. C'est déjà avec cette image de l'agneau égorgé que le prophète Isaïe avait prédit la mort du Messie (Isaïe 53, 7). « Ayez pitié de nous », car nous sommes pécheurs. Jésus loua le publicain qui se frappait la poitrine en disant : « Ayez pitié du pécheur que je suis » (st Luc 18, 13).

Jusqu'à la communion, les prières ne seront plus adressées directement au Père, mais au Christ qu'on va recevoir.

Paix et unité

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis, ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiae tuae, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris. Qui vivis et regnas Deus per omnia saecula saeculorum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos apôtres : « C'est la paix que je vous laisse, c'est la paix que je vous donne », ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; daignez selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Amen.

Baiser de paix

A la grand-messe, le prêtre baise l'autel (qui représente le Christ) puis donne le baiser de paix au diacre, puis au sous-diacre, qui le porte au clergé. Ce baiser de paix est mentionné dans les lettres des apôtres (saint Paul aux Romains, 16, 16) et les écrits des Pères de l'Église (saint Justin, saint Augustin).

C – LA COMMUNION : La participation au sacrifice

PRÉPARATION AU BANQUET FRATERNEL

Le Pater : la prière du Seigneur Jésus :

Avec le chant du Notre Père, commencent les prières préparatoires à la communion. Si nous sommes bien préparés, principalement par la confession, nous pourrions nous approcher de la table sainte, et y recevoir le Corps du Christ.

Le Notre Père contient les demandes que nous pouvons adresser à Dieu. C'est la prière par excellence, enseignée par Jésus Lui-même. C'est le pape saint Grégoire le Grand qui plaça le Pater à ce moment de la messe, à l'imitation de l'usage grec.

OREMUS
PRAECEPTIS salutaribus moniti, et
divine institutione formati, audemus
dicere :

PATER NOSTER, qui es in caelis,
sanctificetur nomen tuum ; adveniat
regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut
in caelo, et in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis
hodie. Et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris.

Et ne nos inducas in tentationem,
sed libera nos a malo.
Amen.

Paix et libération du péché

La prière « Libera nos » développe la dernière demande du Pater.

LIBERA nos, quaesumus, Domine, ab
omnibus malis, praeteritis, praesentibus
et futuris et intercedente beata et
gloriosa semper Virgine Dei Genitrice
Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et
Paulo, atque Andrea, et omnibus
Sanctis, da propitius pacem in diebus
nostris, ut, ope misericordiae tuae
adjuti, et a peccato simus semper liberi,
et ab omni perturbatione securi.

Per eundem Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui tecum vivit
et regnat in unitate Spiritus Sancti
Deus.

Per omnia saecula saeculorum. **Amen.**

PRIONS
Éclairés par le commandement du
Sauveur et formés par un
enseignement divin, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre
nom soit sanctifié ; que votre règne
arrive ; que votre volonté soit faite sur la
terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de
chaque jour. Pardonnez-nous nos
offenses comme nous pardonnons à
ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la
tentation,
mais délivrez-nous du mal. Amen.

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les
maux passés, présents et à venir, et par
l'intercession de la bienheureuse et
glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours
vierge, de vos bienheureux apôtres
Pierre et Paul, et André, et de tous les
saints, daignez nous accorder la paix en
notre temps ; qu'avec le soutien de votre
miséricorde nous soyons à jamais
délivrés du péché et préservés de toutes
sortes de troubles. Par notre Seigneur
Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu,
vit et règne avec vous en l'unité du
Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. Amen.

Le prêtre se signe avec la patène : le sacrifice du Calvaire (le signe de croix), rendu présent par l'Eucharistie (la patène qui va recevoir le Corps du Christ) peut seul donner la paix. Il baise la patène pour honorer « ce vase sacré sur lequel va reposer le corps du Seigneur : car on ne se permet jamais de baiser l'hostie elle-même » (Dom Guéranger).

C – LE CREDO : La réponse de notre Foi :

La première partie de la messe s'achève par le Credo résumé de notre Foi, composé pour les premiers chrétiens. Ce Credo est celui du 1^{er} concile de Nicée (325) complété au Concile de Constantinople (381). Il est omis le samedi de la Pentecôte, car on ne le récite que le dimanche, aux grandes fêtes et à celles des Apôtres. Les fidèles se lèvent.

- CREDO IN UNUM DEUM,
Patrem omnipotentem, factorem caeli et
terrae, visibilium omnium et
invisibilium.

**Et in unum Dominum, Jesum
Christum, Filium Dei unigenitum.**

Et ex Patre natum ante omnia saecula.
**Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero ;** genitum,
non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt. **Qui propter
nos homines et propter nostram
salutem descendit de caelis** (*on se met
à genoux*).

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO
FACTUS EST.

**Crucifixus etiam pro nobis : sub
Pontio Pilato passus, et sepultus est.**

Et resurrexit tertia die, secundum
Scripturas. **Et ascendit in caelum,
sedet ad dexteram Patris.** Et iterum
venturus est cum gloria judicare vivos et
mortuos : cujus regni non erit finis.

**Et in Spiritum Sanctum, Dominum et
vivificantem, qui ex Patre Filioque
procedit.** Qui cum Patre, et Filio simul
adoratur, et conglorificatur : qui locutus
est per Prophetas.

**Et unam, sanctam, catholicam et
apostolicam Ecclesiam.**

Confiteor unum baptisma in
remissionem peccatorum. **Et exspecto
resurrectionem mortuorum.** Et vitam
venturi saeculi. **Amen.**

- Je crois en Dieu,
le Père tout puissant, créateur du ciel et
de la terre, de toutes choses, visibles et
invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-
Christ, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles, Dieu
de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu
né du vrai Dieu, engendré non pas créé,
consubstantiel au Père, et par qui tout a
été créé. C'est lui qui pour nous, les
hommes, et pour notre salut est
descendu des cieux.

IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE MARIE
PAR L'OPÉRATION DU SAINT ESPRIT
ET S'EST FAIT HOMME.

Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce
Pilate : il souffrit sa passion et fut mis
au tombeau. Il ressuscita le troisième
jour, suivant les Écritures. Il monta aux
cieux où il siège à la droite du Père. De
nouveau il viendra dans la gloire pour
juger les vivants et les morts, et son règne
n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est
Seigneur et qui donne la vie, qui procède
du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils
il reçoit même adoration et même gloire.
Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église une, sainte, catholique
et apostolique. Je reconnais un seul
baptême pour la rémission des péchés et
j'attends la résurrection des morts et la
vie du monde à venir. Amen



2^{ème} PARTIE : LE SACRIFICE EUCHARISTIQUE

Après l'enseignement de la messe des catéchumènes commence la messe proprement dite, ou messe des fidèles, qui comprend l'offertoire, ou préparation du sacrifice, le canon ou offrande du sacrifice, et la communion au sacrifice.

A – L'Offertoire : la préparation au Sacrifice

A l'origine, le clergé préparait les offrandes pendant le chant d'offertoire, sans prières spéciales. Puis l'usage se répandit, en Gaule en particulier, d'accompagner les rites de l'offertoire de prières personnelles. L'habitude gagna Rome où leur texte se fixa. Saint Pie V les rendit ensuite obligatoires dans son Missel en 1570 pour confirmer la Foi face aux erreurs.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ANTIENNE d'OFFERTOIRE

OFFRANDE DU PAIN ET DU VIN

Le prêtre découvre le calice et place le voile à droite du corporal. Il prend la patène avec la grande hostie (et les petites hosties) qui, à la consécration, deviendra réellement le corps du Christ. Il l'offre au Seigneur en disant la prière suivante :

SUSCIPE, sancte Pater omnipotens aeternae Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi, Deo meo, vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis et offensionibus, et negligentibus meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis ; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen.

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache que moi, votre indigne serviteur, je vous présente à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Au vin qui, à la consécration, va devenir réellement le sang de Jésus-Christ, le prêtre ajoute une goutte d'eau, symbole de notre participation au sacrifice : unissons nos peines, nos souffrances, nos joies aussi, à l'offrande du Fils de Dieu.

DEUS † qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquae et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Jesus Christus, Filius tuus, Dominus noster, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus,

Dieu qui d'une manière admirable avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et

Prière pour les morts

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. qui nos praecesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix. A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Demande d'union aux saints

NOBIS quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus, cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Caecilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non aestimator meriti, sed veniae, quaesumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Le prêtre et le servant se frappent la poitrine pour souligner qu'ils se reconnaissent pécheurs, comme au Confiteor.

Conclusion du canon : l'offrande solennelle

PER quem haec omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedixisti et praestas nobis.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, vous les sanctifiez, vous leur donnez vie et vous les bénissez pour nous en faire don.

PER ip̄sum, et cum ip̄so, et in ip̄so, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

Par Lui, et avec Lui, et en Lui, vous soient donnés, Dieu Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire.

Le célébrant achève à haute voix la conclusion du Canon. Par notre réponse, nous exprimons notre participation et notre adhésion au Sacrifice qui vient de se renouveler.

- per omnia saecula saeculorum.

Amen

- dans tous les siècles des siècles.
Amen.

Sur l'autel, il n'y a plus de pain, ni de vin. Il y a le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur : il y a Jésus-Christ s'offrant en sacrifice pour notre rachat.

Puis le célébrant poursuit les prières du Canon.

SUITE DU CANON : L'ÉGLISE OFFRE AU PÈRE CE SACRIFICE ET S'OFFRE ELLE-MÊME AVEC LE CHRIST

Mémorial de tous les mystères du Christ

UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in caelos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis, hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et aussi de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous vos serviteurs et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse majesté - une offrande tirée de vos dons - l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain sacré de la vie éternelle et le calice de l'éternel salut.

Achèvement des anciens sacrifices

SUPRA quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisédech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Union au sacrifice éternel du Christ au Ciel

SUPPLICES te rogamus, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ, ut quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui Cor†pus, et San†guinem sumpserimus, omni benedictione cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine majesté. Et quand nous recevrons, en communiant, ici à l'autel, le Corps et le Sang infiniment saints de votre Fils, puissions-nous, tous, être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

per omnia saecula saeculorum. Amen.

règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen

* « Dieu, qui avez créé la nature humaine » : pour créer l'homme à sa ressemblance, Dieu n'a eu qu'à le vouloir ; pour le racheter, Dieu a jugé bon de s'incarner et de verser tout son Sang : c'est une œuvre plus admirable encore que la création.

* « Le mystère de cette eau et de ce vin » : ce rite est rempli de symboles.

Le vin : Jésus en tant que Dieu ; et l'eau : Jésus en tant qu'homme qui nous représente tous.

Le vin : le sacrifice du Christ ; la goutte d'eau : les sacrifices des hommes unis à celui du Christ, infimes par rapport aux siens.

Le vin et l'eau : le sang et l'eau qui coulèrent du côté du Christ, sur la croix, symboles de la grâce et des sacrements dont les principaux sont le Baptême (eau) et l'Eucharistie (vin).

* « Prendre part à sa divinité » : dans l'Incarnation et dans l'Eucharistie qui la prolonge, s'opère un « admirable échange » (liturgie de l'Octave de Noël) : le Christ prend notre humanité pour que les hommes participent à sa divinité par la grâce.

OFFERIMUS tibi, Domine. calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre bonté qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier.

Vient ensuite l'offrande du prêtre lui-même et des fidèles

IN SPIRITU humilitatis et in animo contrito, suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo, hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Voyez l'humilité de nos âmes et le repentir de nos cœurs ; accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Invocation au Saint-Esprit

VENI, Sanctificator, omnipotens æterne Deus : et bene † dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint nom.

ENCENSEMENT

L'officiant encense le pain et le vin, le crucifix et l'autel. Il est lui-même encensé, ainsi que les fidèles. L'encensement est un sacramental (signe qui procure la grâce à ceux qui en usent bien). Il symbolise la prière qui monte vers Dieu. « Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand par l'office des ministres sur tous les fidèles... C'est pourquoi lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre » (St Thomas d'Aquin).

PER intercessionem beati Michaelis archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus beneddicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

INCENSUM istud, a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiae labiis meis : ut non declinet cor meum in verba malitiae, ad excusandas excusationes in peccatis.

ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam aeternae caritatis. Amen.

LAVEMENT DES MAINS

En se lavant les mains avant d'offrir le sacrifice, le prêtre demande surtout la pureté de l'âme.

LAVABO inter innocentes manus meas et circumdabo altare tuum, Domine. Ut audiam vocem laudis et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuae et locum habitationis gloriae tuae. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus. Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo ; in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri...

Par l'intercession de l'archange saint Michel qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous les élus, que le Seigneur daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Seigneur, que ma prière, s'élève comme l'encens devant votre face ; que mes mains levées soient comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte à mes péchés.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme d'une éternelle charité. Amen.

Je lave mes mains dans l'innocence et fais le tour de votre autel, Seigneur.

En faisant retentir des chants de louange, en proclamant chacun de vos prodiges.

J'aime, Seigneur, la beauté de votre maison et le lieu du séjour de votre gloire. N'emportez pas mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes de sang,

Qui ont le crime sur les mains, et dont la droite est pleine de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence ; délivrez-moi, Seigneur, et prenez-moi en pitié.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin ; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père...

CONSÉCRATION

C'est le centre de la messe : sans consécration, il n'y a pas de messe. La consécration (avec la communion du prêtre), suffirait à réaliser la messe.

Au cours des deux prières qui suivent, le pain, tout d'abord, va être changé en Corps du Christ, puis le vin en son Sang.

Consécration du pain et élévation du Corps du Christ

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in caelum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens ; benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes. HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Celui-ci, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez en tous.

CAR CECI EST MON CORPS. »

« Celui-ci... prit du pain » : la liturgie rapporte ici comment le Seigneur institua l'Eucharistie durant la Cène : c'est ce qu'on appelle le « récit de l'institution » qui se trouve au centre de toutes les messes chrétiennes, en tous lieux et à toutes les époques. Le ton de cette prière change : le prêtre n'agit pas par lui-même. C'est le Christ en personne qui agit en lui. Il est tellement identifié au Christ qu'il ne dit pas « ceci est le Corps du Christ » mais « ceci est mon Corps ».

Le prêtre adore et élève le Corps du Christ pour le montrer aux fidèles, qui joignent leur adoration à la sienne (l'élévation de l'hostie, fut institué à Paris au XII^e siècle, afin d'affirmer la foi en la présence réelle).

Consécration du vin et élévation du Sang du Christ

SIMILI modo postquam coenatum est, accipiens et hunc praeclarum Calicem in sanctas ac venerabiles manus suas ; item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis dicens : Accipite et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET AETERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Haec quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

De même, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le bénit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et buvez en tous.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE FOI - QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi ».

Les consécrations séparées du pain et du vin représentent le sacrifice du Christ au Calvaire où tout son Sang fut répandu, donc séparé de son Corps. Comme pour la consécration du pain, le prêtre parle au nom du Christ : ceci est mon Sang. De même, le prêtre adore et élève le Sang du Christ.

eumdem Christum Dominum nostrum.
Amen.

secours de votre force et de votre
protection. Par le Christ notre Seigneur.
Amen

Les fidèles se mettent à genoux. Le prêtre étend ses mains sur le calice et l'hostie, comme le faisait autrefois le grand-prêtre sur la victime que l'on immolait pour expier les péchés.

Demande pour nous-mêmes

HANC IGITUR oblationem servitutis
nostrae, sed et cunctae familiae tuae,
quam tibi offerimus pro his quoque,
quos regenerare dignatus es ex aqua et
Spiritu Sancto, tribuens eis
remissionem omnium peccatorum ;
quaesumus, Domine, ut placatus
accipias ; diesque nostros in tua pace
disponas, atque ab aeterna damnatione
nos eripi, et in electorum tuorum jubeas
grege numerari. Per Christum Dominum
nostrum. Amen.

Voici donc l'offrande que nous vous
présentons, nous vos serviteurs et avec
nous votre famille entière, pour ceux
également que vous avez daigné
régénérer dans l'eau et l'Esprit Saint en
leur accordant la rémission de tous
leurs péchés : acceptez-la, Seigneur,
avec bienveillance ; disposez dans votre
paix les jours de notre vie, veuillez nous
arracher à l'éternelle damnation et nous
compter au nombre de vos élus. Par le
Christ notre Seigneur. Amen.

Nouvelle demande de consécration

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in
omnibus, quaesumus, benedictam,
adscriptam, ratam rationabilem,
acceptabilemque facere digneris, ut
nobis Corpus, et Sanctus fiat
dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu
Christi.

Cette offrande, daignez, vous, notre
Dieu, la bénir, l'agréer et l'approuver
pleinement, la rendre parfaite et
digne de vous plaire, et qu'elle
devienne ainsi pour nous le Corps et
le Sang de votre Fils bien-aimé, notre
Seigneur Jésus-Christ.

« Cette offrande » : Dieu va faire de ces pauvres offrandes humaines que sont le pain et le vin, le Corps et le Sang de son Fils.

« Nous vous en prions » : c'est une demande que fait ici le prêtre : ce n'est pas un droit pour les hommes de recevoir Dieu au milieu d'eux et en eux, mais un don magnifique qui leur est fait. Que Dieu leur permette de profiter de ce bienfait.

« Bénir... rendre parfaite » : ces verbes désignent la consécration qui va s'accomplir. La multiplication des mots révèle leur insuffisance à exprimer la grandeur du mystère.

PRIÈRE A LA SAINTE TRINITÉ

Revenu au milieu de l'autel, le célébrant poursuit par une prière à la sainte Trinité.

SUSCIPE, sancta Trinitas, hanc
oblationem, quam tibi offerimus ob
memoriam passionis, resurrectionis, et
ascensionis Jesu Christi, Domini nostri
et in honorem beatae Mariae semper
Virginis, et beati Joannis Baptistae, et
sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et
istorum, et omnium sanctorum : ut illis
proficiat ad honorem, nobis autem ad
salutem : et illi pro nobis intercedere
dignentur in caelis, quorum memoriam
agimus in terris. Per eumdem Christum
Dominum nostrum. Amen

Recevez, Trinité sainte, cette offrande que
nous vous présentons en mémoire de la
passion, de la résurrection et de
l'ascension de Jésus-Christ, notre
Seigneur ; en l'honneur aussi de la
bienheureuse Marie toujours Vierge, de
saint Jean-Baptiste, des saints apôtres
Pierre et Paul, des saints dont les reliques
sont ici, et de tous les saints ; qu'elle soit
pour nous une cause de salut, et qu'ils
daignent intercéder pour nous au ciel,
eux dont nous célébrons la mémoire sur
terre. Par le Christ notre Seigneur. Amen

ORATE FRATRES

L'officiant se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui.

ORATE, fratres : ut meum ac vestrum
sacrificium acceptabile fiat apud Deum
Patrem omnipotentem.

**Suscipiat Dominus sacrificium de
manibus tuis ad laudem et gloriam
nominis sui, ad utilitatem quoque
nostram, totiusque Ecclesiae suae
sanctae.**

Priez, mes frères, pour que mon
sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit
agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce
sacrifice, à la louange et à la gloire de
son nom, et aussi pour notre bien et
celui de toute sa sainte Église.

ORAISON SUR LES OFFRANDES = SECRÈTE

L'offertoire s'achève par la SECRÈTE, que le prêtre dit à voix basse.

B – LE CANON DE LA MESSE = L'oblation du sacrifice

PRÉFACE DU CANON

La PRÉFACE, par un court dialogue entre le célébrant et les fidèles, dispose les âmes aux sentiments d'action de grâces qui conviennent à la célébration des saints mystères et introduit à la prière sacerdotale du CANON. Cette prière était déjà présente dans les liturgies d'Orient et d'Occident depuis le II^{ème} ou III^{ème} siècle. La préface varie suivant les temps liturgiques. Elle rend grâce à Dieu (c'est le sens du mot « Eucharistie »).

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo. -

Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

- Gratias agamus Domino Deo nostro.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Élevons nos cœurs.

Ils sont tournés vers le Seigneur.

- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Dignum et justum est.

Cela est juste et bon.

PRÉFACE COMMUNE

VERE dignum et justum est, aequum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine, sancte Pater, omnipotens, aeterna Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes caelos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum hodierna die in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernae Virtutes, atque angelicae Potestates, hymnum gloriae tuae concinunt, sine fine dicentes :

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ Notre Seigneur, qui, montant au-dessus de tous les cieux et siégeant à votre droite, répand aujourd'hui sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint promis. C'est pourquoi dans la profusion de ces joies, le monde entier à travers toute la terre est transporté de bonheur, cependant que les Forces célestes et les Puissances angéliques chantent une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

La première partie du SANCTUS vient du prophète Isaïe (6, 3). La deuxième partie (hosanna...) est l'exclamation des enfants de Jérusalem le jour des Rameaux, (Matthieu 21, 9). Hosanna signifie littéralement « sauve ». C'est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des forces célestes ; le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

PRIÈRE DU CANON

Nous entrons au cœur de la messe, avec la grande prière du CANON, que le prêtre récite en silence.

CANON veut dire règle ; ce sont les prières de règle, qu'on doit dire sans changement. Le Canon romain est constitué presque entièrement depuis le VI^e siècle, mais certaines prières remontent jusqu'au III^e siècle ; les paroles de la consécration sont encore plus anciennes, puisque c'est le Christ lui-même qui les a prononcées.

Le Canon romain est digne de toute vénération.

C'est durant le Canon que s'opère la consécration, changement de substance (transsubstantiation) du pain et du vin en Corps et Sang du Christ.

Demande de consécration

TE IGITUR, clementissime Pater, per Jesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas, haec tibi dona, haec tibi munera, haec tibi sancta sacrificia illibata.

Père très bon, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces dons, ces présents, ces offrandes saintes et sans tache.

Prière pour l'Église universelle

IN PRIMIS, quae tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica : quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicae et apostolicae fidei cultoribus.

Tout d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ; daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, en union avec votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., et avec tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Prière pour les vivants

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio. Pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suae ; tibi que reddunt vota sua aeterno Deo, vivo et vero.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. et de tous ceux qui nous entourent ; vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs, afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

« Vos serviteurs » ce sont particulièrement ceux qui ont demandé cette messe, les assistants et ceux qui leur sont chers.

Union à tous les saints du Ciel

Après avoir prié pour les chefs et les fidèles de l'Église militante (ceux de la terre), nous affirmons notre confiance en l'intercession de l'Église triomphante (celle du ciel) : c'est la communion des saints proclamés à la fin du Credo.

COMMUNICANTES et diem sacramentissimum Pentecostes celebrantes quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit, sed et memoriam venerantes, in primis gloriosae semper Virginis Mariae, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi, sed et beati Joseph, ejusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomaei, Matthaee, Simonis et Thaddae, Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Corneli, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmae et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum. Quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuae muniamur auxilio. Per

Unis dans une même communion et célébrant le jour sacré de la Pentecôte où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres en une multitude de langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis du bienheureux Joseph époux de cette Vierge, et de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous, en toute occasion, le